

Vase et fragments d'antiquité trouvés dans les champs d'archéologie du Saint-Maurice

M. Piret, ingénieur de mines en Canada, décrit comme suit, dans la *Mineur*, l'étrange découverte qui vient d'être faite à Saint-Maurice, district des Trois-Rivières :

Dernièrement, en faisant des recherches à Saint-Maurice, dans les terrains qui avoisinent les dépôts du pétrole, au rang Saint-Alexis, M. L. A. Genest, avocat, greffier de la Cour de Paix, à Trois-Rivières, et moi, nous avons fait une singulière découverte, et nous laissons aux savants archéologues, en attendant l'Exposition de Paris, le soin de discuter l'origine des objets qui sont en notre possession.

Près du calcaire pétrolien, où la silice combinée au pétrole en pâte ou cristallisée, offrent des échantillons remarquables dans des masses compactes calcaire, il y a un endroit sur lequel la végétation refusait de se montrer.

Depuis près d'une année, nous nous proposons, avec M. Genest, d'enfoncer un puits pour avoir raison de ce phénomène. Différentes circonstances ont retardé le début de nos travaux, qui s'exécutent depuis le commencement de la bonne saison.

La surface des lieux annonce l'argile; le terrain dénudé semblait indiquer une source, par les bulles qui se montraient avec une certaine continuité, laissant parfois échapper un bruit singulier ressemblant au sifflement d'une machine à vapeur.

A huit pieds de profondeur, dans l'argile massive et compacte, s'est présenté un vase en forme de cône renversé. Sur ce vase muni d'un demi couvercle, se trouvait des objets rangés comme pour recevoir un gaz devant être utilisé à l'éclairage. Les objets placés sur le vase ont la forme de lampes phéniciennes, telles qu'on en voit dans les musées d'Europe. Ces lampes, percées au centre, paraissent avoir été en communication avec des tuyaux de petites dimensions conduits de l'intérieur pour éclairer un endroit quelconque.

Le vase, comme tous les objets trouvés, est couvert dans tout son intérieur d'une épaisse couche de calcaire déposé pendant une très-longue période d'années. Ce calcaire s'est formé par son ascension et doit sa formation à l'eau venant des profondeurs par un tuyau, ce que l'on peut juger en voyant les terrains du puits. Par une circonstance assez bizarre de la pression d'air, l'eau rentre continuellement dans le tuyau au lieu d'en sortir, lorsque nous détachons des parties de ce tuyau pour approfondir notre puits.

L'extérieur des objets recueillis indique la présence du tale qui ne se trouve pas sur les lieux



VASE ET FRAGMENTS D'ANTIQUITÉ TROUVÉS DANS LES CHAMPS D'ARCHÉOLOGIE DU ST. MAURICE, DISTRICT DES TROIS-RIVIÈRES

même ni à l'extérieur du gros tuyau sur toute sa longueur; il a, au contraire, une certaine rudesse comme le vieux plomb qui a séjourné longtemps sous terre. Ce tale ne paraît pouvoir s'expliquer que par la décomposition lente d'un métal contenant de l'argent et qui aurait changé sa matière fabriquée en zorone.

A certains endroits, douze et quinze pieds environ de profondeur, le tuyau conducteur grossit et semble indiquer, par sa forme, qu'il a servi à établir différents joints, pour conduire le gaz horizontalement par d'autres petits tubes en plomb, indiqués dans l'argile par une décomposition noire comme de la suie de cheminée, et tranchant tous les objets comme une forte couleur à l'huile. Est-ce un gaz volcanique qui s'échappe? est-ce un gaz de pétrole? La flamme indique le soufre.

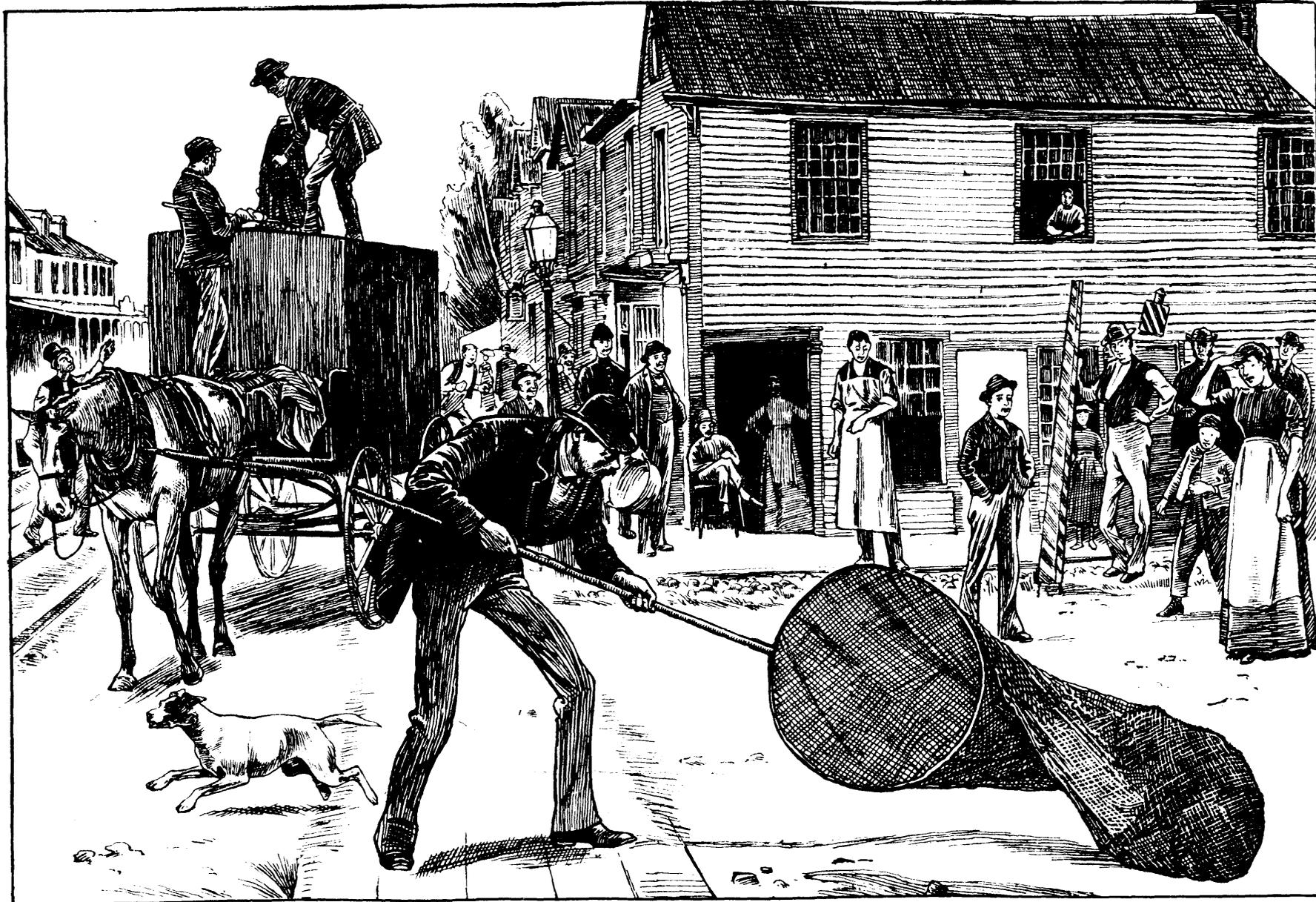
Plus bas encore, ce tuyau prend des proportions beaucoup plus fortes, et son diamètre représente six et sept fois le tube sortant du cône du vase. On voit parfaitement l'emboîtement d'un tuyau dans l'autre, et les soins pris à l'origine pour donner la résistance nécessaire à une forte pression; l'emboîture s'est faite, laissant plus de deux pouces à l'extérieur pour se fermer par une abondante soudure, et les tubes paraissent avoir été consolidés pour assurer une résistance plus complète, aussi bien que le vase qui est entouré de cerceaux soudés.

Comme géologie, le terrain du puits de nos trouvaillies donne bien à réfléchir avant de se prononcer. Saint-Maurice, au rang Saint-Alexis, est à une très-grande hauteur au-dessus du niveau moyen du Saint-Laurent, à en juger à vue de cloche, par l'éloignement du fleuve.

Sa première couche est une argile mélangée de sable antique, produit de la désagrégation de certaines roches qui se sont progressivement abaissées sur une grande distance tout autour de notre puits. Nous sommes sur un plateau et rien n'indique des résultats volcaniques jusqu'à présent. L'argile, à grains très-fins, formée par voie de transport, doit être variable dans sa composition et entre dans la classe des argiles plastiques.

A sept ou huit pieds du cône du vase, suivant le tuyau qui s'enfonce perpendiculairement dans la terre, on rencontre dans l'épaisseur du banc d'argile une couche horizontale de cailloux arrondis par frottement, forte de deux pouces. Descendant encore environ un pied, on traverse un dépôt de coquillage du genre Vénus, sur une épaisseur d'environ deux à deux pouces et demi, et ce coquillage appartient aujourd'hui à la Méditerranée seulement. Ces conques marines sont tassées les unes sur les autres, et beaucoup sont fermées.

Il se présente ici une question scientifique de la plus haute importance pour l'histoire du Canada, question qui semblerait faire remonter le placement du vase découvert en cet endroit à la plus haute antiquité.



TORONTO—MANIÈRE D'ATTRAPER LES CHIENS NON-LICENCIÉS POUR LES DÉTRUIRE